

**CREYSSE.** Le festival du Périgord noir donnait un concert, vendredi soir, dans le chai du château de Tiregand

# Saveurs de première



Radu Blidar et Dana Ciocarlie, en toute complicité, à l'heure de la répétition dans le chai du château de Tiregand

PHOTO JACKY SCHOENTGEN

Chantal Gibert

**M**ariage de la musique et du vin. Pour son dernier rendez-vous de la saison, le festival du Périgord noir proposait un concert, vendredi au château de Tiregand à Creysse. Une première particulièrement appréciée.

Avec ses murs de pierre, sa charpente de bois, le chai offrait un cadre magnifique. Et chacun a été sensible à la chaleur de l'accueil du propriétaire, François-Xavier de Saint-Exupéry.

« Il est important pour nous de participer à l'animation de la région », déclarait-il. Jean-Luc Soulié, président du festival, aimerait reconduire cette initiative en lui donnant plus d'ampleur, l'orga-

niser l'espace d'un week-end sur deux ou trois lieux en Bergeracois autour du thème de l'art de vivre et de la gastronomie.

À l'affiche de cette soirée, Radu Blidar, violon, et Dana Ciocarlie, piano. Deux jeunes interprètes d'origine roumaine, qui ont été formés dans leur pays, puis sont venus se perfectionner en France.

Ils avaient conçu leur programme comme un reflet de leur parcours. Une rencontre entre des compositeurs de l'Europe de l'Est et la musique française, en y incluant une part d'expression contemporaine à laquelle ils sont très attachés. On l'a bien vu. Radu Blidar visiblement mal à l'aise dans la sonate de Brahms, s'est montré plus convaincant dans celle d'Ysaye.

**Fougue.** Dana Ciocarlie, elle, a particulièrement séduit, révélant un beau tempérament, exprimé à travers un jeu clair, puissant, fougueux. Elle a donné une très belle interprétation de la deuxième rhapsodie hongroise de Liszt, en soulignant son caractère chantant et dansant. Et a fait découvrir les « Miniatures » de Ligeti. Une suite de onze pièces brèves, écrite à la manière d'un exercice de style, dont elle fait ressortir le côté ludique, mis en lumière des influences venant de la musique traditionnelle.

Et complices, les deux interprètes ont donné leur pleine mesure au moment des rappels dans le final de la troisième sonate d'Enesco, « dans le caractère populaire roumain ». Comme un retour aux origines.

**HONDA**  
The Power of Dreams

...RÈS MODULABLE, SES OFFRES AUSSI.

**II SAINTE-CROIX-DE-BEAUMONT**